



► 7 mars 2018

# Ces métiers qui recrutent : le cheval crée des emplois

Zoom. Le Salon international de l'Agriculture a-t-il à peine fermé ses portes à Paris que la Cité de Métiers, à Rouen, consacre le mois de mars au « vivant ». L'agriculture et la mer seront mises en avant au côté de la filière équine.

La Normandie, terre de cheval. Ce n'est pas un cliché, mais bien une réalité. Le cheval fait partie des « pépites » de la région. Une pépite qu'il reste à polir afin qu'elle prenne encore de la valeur ajoutée.

La Région Normandie a décidé de jouer la carte du cheval à fond. À **Goustrainville** (Calvados), un campus équin qui accueillera entre autres, la clinique équine de l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort et l'Institut Blondeau est en cours de réalisation. Au total, ce sont 20 M€ qui seront investis sur ce site unique en France.

Le **Congrès mondial** sur les maladies infectieuses équines se déroulera en octobre **2020** en Normandie. Ce grand rendez-vous de la santé équine est organisé tous les 4 ans. 500 chercheurs de plus de 50 pays seront ainsi présents à **Deauville** pour faire avancer la recherche en santé du cheval. Deux exemples concrets qui démontrent la vitalité de ce secteur.

**Tiphaine Drouot, responsable d'équi-ressources**, au **Haras national du Pin**, dans l'Orne, confirme que le secteur équin est « hyper dynamique » en Normandie. Diplômée en droit et communication de l'Université de Rennes, Tiphaine Drouot entame sa troisième année à la tête d'équi-ressources qui est le

pôle emploi de l'univers du cheval. Si la Région Normandie participe à son financement, équi-ressources est une structure nationale qui gère chaque année « 2 800 offres d'emploi en CDI ou en CDD à travers la France et 300 à 400 offres de stage ». « La première mission d'équi-ressources est de mettre en relations des employeurs qui recrutent avec des personnes qui veulent faire carrière dans le secteur équin, poursuit Tiphaine Drouot avant d'insister sur la palette des métiers disponibles. Actuellement, les métiers les plus recherchés sont *palfreniers-soigneurs et enseignants d'équitation*. » Sur la **bourse à l'emploi accessible sur le site Internet d'équi-ressources**, on trouve également des emplois de cavaliers d'entraînement, de grooms, de commerciaux pour vendre du matériel destiné aux haras et/ou des vêtements spécifiques à l'univers du cheval...

« Il y a des postes à pourvoir pour tous les niveaux d'études » Lorsqu'elle intervient sur les forums de l'emploi avec son équipe de conseillers, Tiphaine Drouot joue toujours la carte de la transparence. « *Le monde du cheval fait toujours rêver. Si notre rôle n'est pas de briser le rêve des jeunes ou des personnes en reconversion*

*professionnelle, nous leur parlons toujours de la réalité des métiers. Et nous insistons aussi sur le fait qu'il y a des postes à pourvoir pour tous les niveaux d'études.* »

Passionnée de cheval depuis son enfance, cavalière amateur, Tiphaine Drouot, avec ses deux licences et son master de communication dans sa sacoche est l'illustration parfaite qu'une tête bien faite peut trouver sa place dans cet univers. La plupart des structures sont de véritables PME qui ont besoin de cadres dirigeants. C'est encore plus vrai en Normandie où la filière est riche et variée. « *Il est possible dans la région de faire une carrière entière en changeant de métiers et en ayant la possibilité de côtoyer ce qui se fait de mieux.* » On ne compte plus en Normandie les éleveurs et les entraîneurs qui sortent les meilleurs trotteurs et galopeurs du monde. Depuis 2010, tous les deux ans, équi-ressources publie des études sur une filière qui galope plus qu'elle ne trotte.

**chiffres clés de la filière équine en Normandie**



► 7 mars 2018



*La Normandie est une vraie terre du cheval avec une filière structurée qui crée des emplois (photo France Galop)*

**18 000 emplois ; 6 500 entreprises ; 1, 334 milliard d'euros de chiffre d'affaires annuel ; 4 500 élevages - 44 853 licenciés Fédération Française d'Équitation**

**- 37 centres de formation aux métiers du cheval**

**- 3 sites phares (Deauville, Haras national du Pin, Pôle hippique de Saint-Lô)**

**- 42 hippodromes et 254 réunions de courses par an**

**- 1 aéroport capable de faire transiter des chevaux**

**- 1 pôle de compétitivité « Hippolia »**

Les Finales Nationales des Olympiades des Métiers se dérouleront à Caen fin 2018. De nombreux métiers issus de secteurs d'activités variés seront représentés lors de ces compétitions.

La Cité des Métiers de Normandie, à Rouen, a souhaité se saisir de l'écho apporté par ces Finales Nationales des Olympiades pour proposer une programmation avec en fil rouge les métiers en compétition ou en

valorisation lors de ce grand temps fort de l'orientation régionale. Aussi, tout au long de l'année, seront proposés des moments de découvertes de ces métiers, auprès de tous les publics, sur l'ensemble du territoire régional.

Chaque mois, un secteur d'activité sera exploré grâce à des conférences, des rencontres avec les professionnels des entreprises, des visites d'organismes de formations et de plateaux techniques, permettant ainsi d'allier découvertes et pratiques du geste métier. Au-delà de ces rencontres ciblées en région, des moments clés plus généralistes, d'accompagnement et de réponses aux questions des publics normands quant à leurs parcours professionnels, seront proposés via la mise en place de Cités des Métiers itinérantes. Le mois de mars aborde la thématique du **Vivant (Agriculture, Equin et Mer)**, ces secteurs n'ont pas de métiers en compétition lors des finales nationales des Olympiades des métiers 2018 mais seront valorisés sur des espaces dédiés. ■